

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 12 (2008)
Varia

Maria Cristina Pereira

Les tables de canons : la Bible de Saint-Bénigne. Notes pour un projet de recherches en cours

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Maria Cristina Pereira, « Les tables de canons : la Bible de Saint-Bénigne.

Notes pour un projet de recherches en cours », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 09 avril 2009. URL : <http://cem.revues.org/index7172.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index7172.html>

Document généré automatiquement le 04 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Maria Cristina Pereira

Les tables de canons : la Bible de Saint-Bénigne.

Notes pour un projet de recherches en cours

- 1 Les tables des canons – ou, en d’autres termes, l’encadrement ornemental des canons eusébiens – n’ont jamais été un thème privilégié par les historiens de l’art, si l’on se réfère au nombre réduit de travaux à leur sujet. Cependant, elles nous semblent un objet d’étude fort intéressant, surtout quand on s’intéresse au travail ornemental ou aux rythmes des images.
- 2 Le premier dossier examiné dans la recherche que nous venons de commencer sur les Tables des canons est celui de la *Bible de Saint-Bénigne de Dijon* (DIJON, Bibliothèque municipale, ms. 2), datée du deuxième quart du XII^e siècle (Y. Zaluska)¹. Plus connue pour ses nombreuses initiales ornées, cette bible de grande dimension (502 folios de 518 x 360 mm) présente une série de sept tables (fol. 402v-405v) – une huitième ayant été arrachée avant la numérotation moderne des feuillets – d’une riche et complexe ornementation, avec des motifs architecturaux, végétaux et animaux, en plus de personnages humains et hybrides, assez souvent affrontés.
- 3 Leur étude permet d’établir des comparaisons, de distinguer les similarités et les variations, d’approcher les rythmes des images. On ne voit jamais ni répétition ni régularité dans l’emploi des motifs ornementaux, lesquels ne sont pas non plus hasardeux. Au contraire, ils sont très recherchés, faisant preuve d’un travail soigné de création de symétries et d’asymétries qui sont propres à chaque table.
- 4 Dans la *Bible de Saint-Bénigne*, il est question, avant tout, d’une puissante et remarquable présentation ornementale des canons – ou de l’ornemental mis au travail dans ses feuillets. On pourrait dire que c’est cet encadrement décoratif qui ordonne, structure et aussi apporte une série de significations aux listes de chiffres romains et même à l’ensemble des sept feuillets, tout en les ornant. Ce pouvoir, dont se trouvent investies les images, est aussi d’ordre monumental : parmi ses multiples fonctions, l’ornemental possède également celle de rapprocher la structure des tables de celle d’une église, avec ses colonnes, ses chapiteaux, ses arcades, ses tympans et ses tours. Plus spécifiquement, on pourrait établir le parallèle entre cette opération de construction d’un cadre monumental et architecturé, pour les tables des canons, et l’entreprise menée par Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, quand il fit construire la grande coupole afin d’y abriter les reliques du saint patron, leur fournissant alors une sorte de « sur-encadrement », projeté vers le haut.
- 5 Les tables de canons mettent ainsi en valeur la construction intellectuelle qu’est la concordance des Évangiles, en la rapprochant du travail de construction et de maçonnerie. Toutefois, en même temps, ce « sur-encadrement » des tables ne fonctionne pas que dans le rapprochement des formes, mais aussi dans la différence : les thèmes iconographiques les plus fréquents sont des combats. La discordance ne fait ainsi que mieux ressortir la concordance.
- 6 Ce sont ces voies de recherche que nous nous proposons de poursuivre afin de mieux comprendre l’intérêt du manuscrit, du double point de vue iconographique et historique, en accordant toute leur place aux notions de « décor » et d’« image », selon la perspective d’une étude globale.

Notes

1 Notre recherche a pu bénéficier d'un séjour de trois mois à Dijon en tant que chercheur associée du CNRS, au sein de l'UMR 5594 ARTeHIS, à l'Université de Bourgogne, dirigée par M. Daniel Russo, que nous remercions vivement. C'est, du reste, après en avoir discuté avec lui que nous avons commencé cette étude sur le manuscrit 2 de la Bibliothèque municipale de Dijon, dit *Bible de Saint-Bénigne*.

Pour citer cet article

Référence électronique

Maria Cristina Pereira, « Les tables de canons : la Bible de Saint-Bénigne. Notes pour un projet de recherches en cours », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 09 avril 2009. URL : <http://cem.revues.org/index7172.html>

Maria Cristina Pereira

Universidade Federal do Espírito Santo, Brésil

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Dijon